

Les jeunes quittent LES ZONES RURALES

▶ La mauvaise image économique du sud ESM attire les futurs travailleurs vers la ville

▶ Depuis de nombreuses années, le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse a une étiquette de zone économiquement faible collée dans le dos. Il a aujourd'hui difficile de s'en défaire et, pourtant, les acteurs locaux travaillent à son redressement.

Le Geco relaie également les besoins du monde économique rural

Parmi ceux-ci, il y a le groupe des entrepreneurs et créateur d'opportunités le Geco. L'ASBL apolitique regroupe des indépendants, des TPE et PME, des grandes entreprises et le monde associatif, actifs de Mettet à Momignies et de Sivry-Rance à Doische. "Notre rôle est d'améliorer l'attractivité de la région", explique le coordinateur Baudouin Dewez. "Cela passe par une mise en réseau des acteurs économiques lors d'événements de networking."

LE GECO organise également des séances d'informations sur

des sujets d'actualité, comme la taxe kilométrique. Créé en 1988, l'ASBL compte 235 membres et ne cesse d'attirer de nouveaux candidats. "Une nouvelle dynamique régionale est en route et il faut la faire vivre. On dit que cette zone est économiquement plus faible et, pourtant, de très beaux projets s'y concrétisent", ajoute Baudouin Dewez qui adresse ce message aux jeunes en particulier. "Ils partent dans les grandes villes pour y faire des études. Ensuite, ils ne reviennent pas ici car ils ont la fausse idée qu'il n'y aura pas de travail pour eux. Je ne dis pas qu'il y a des emplois à la pelle tout le temps, mais il y a des postes à pourvoir."

Les secteurs de la construction et des services sont parti-

culièrement bien représentés dans la région. Selon les chiffres de 2014, le sud ESM compte 30.000 postes.

LE GECO REPRÉSENTE jusqu'à 20 % de ces emplois. "Notre poids dans certains débats s'alourdit. Lors de la libéralisation du marché de l'électricité, nous avons contribué au déblocage de la situation à Momignies, Chimay et Sivry-Rance où la population n'avait droit qu'à un seul fournisseur."

Le Geco relaie également les besoins du monde économique rural en matière de mobilité, de connectivité via les nouvelles technologies et d'adéquation entre les offres d'emploi et la réalité de terrain. Dernièrement, il a permis aux entrepreneurs de s'informer sur les véhicules roulant au gaz naturel.

M.A.d.

LA PHRASE

Une nouvelle dynamique régionale est en route et il faut la faire vivre. On dit que cette zone est économiquement plus faible et, pourtant, de très beaux projets s'y concrétisent.

Baudouin Dewez



▶ Baudouin Dewez du Geco tente d'améliorer l'attractivité économique du sud ESM. ©ADAM